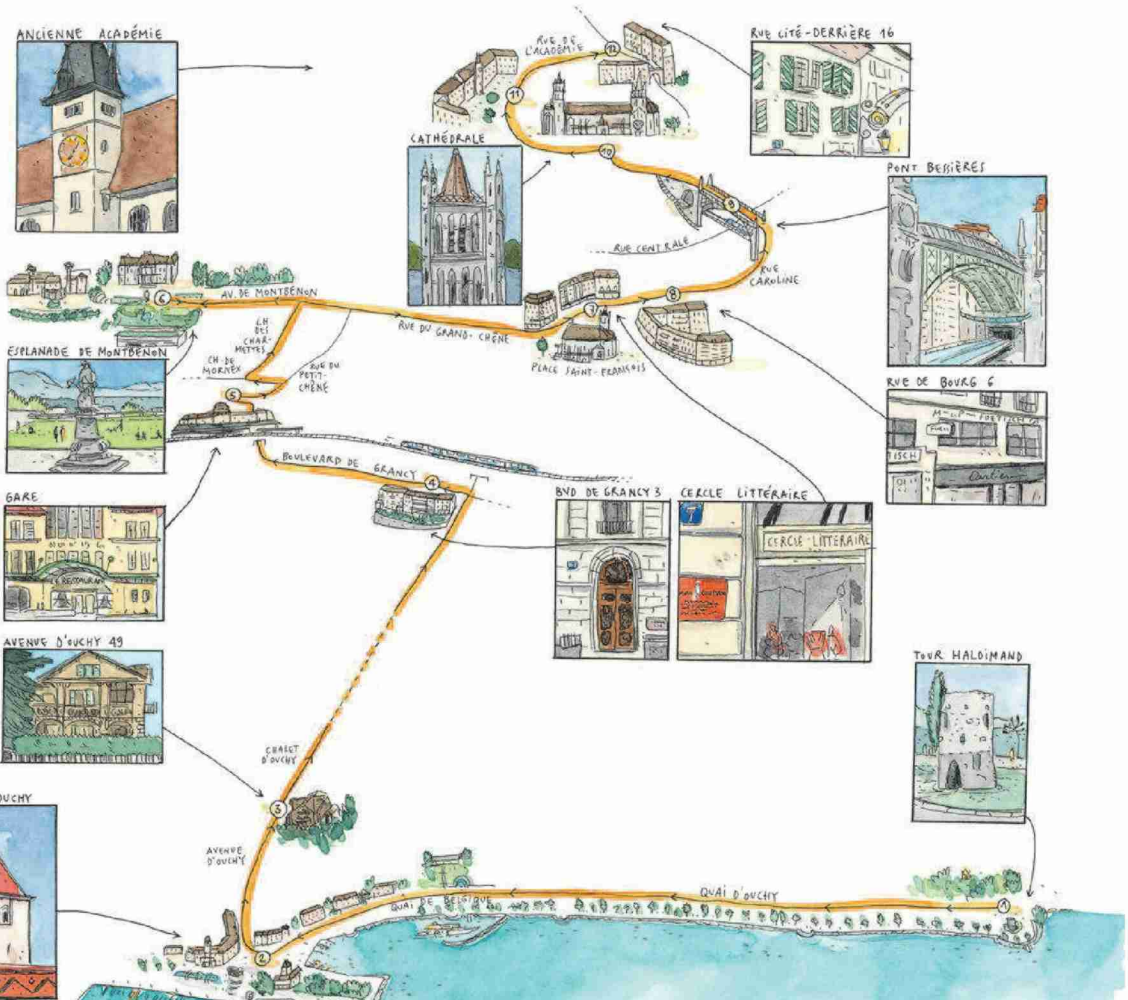


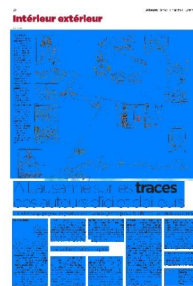
Voyageurs

La balade démarre à la **tour Haldimand** sur les traces de Charles Dickens. Lors de ses six mois à Lausanne en 1846, il se lie avec son compatriote William Haldimand, qui a bâti cette tour dans sa propriété du Denantou. **August Strindberg** a séjourné à plusieurs reprises entre 1884 et 1887 à l'ancienne pension Le Chalet, à l'**avenue d'Ouchy 49**. Il fréquente le **Cercle littéraire** à Saint-François, comme beaucoup d'étrangers, à l'image de **Chateaubriand** en 1826. L'auteur de la balade, Anne-Lise Delacrétaz (JNIL), entraîne ensuite le lecteur à la cathédrale: «Victor Hugo et Alexandre Dumas sont à la fois surpris par le dépouillement tout protestant de l'édifice et, éblouis par la vue depuis l'esplanade», écrit-elle. Enfin, **Edward Gibbon** habite de 1753 à 1756 à la **rue Cité-Derrière**. Envoyé par son père à Lausanne pour le ramener vers le protestantisme, l'historien y reviendra par choix à la fin de sa vie.



A Lausanne sur les **traces** des auteurs d'ici et d'ailleurs

Un bel ouvrage propose 20 promenades littéraires pour arpenter la ville au fil des mots des écrivains



Caroline Rieder

«**L**ausanne, ville des romans.» L'histoire d'amour entre la capitale vaudoise et la littérature ne date pas d'hier. La réputation de la cité lémanique comme ville de lettres était telle à la fin du XVIIIe siècle que, selon diverses sources, Napoléon lui-même aurait vérifié sa pertinence en 1803, lorsqu'il a reçu les députés vaudois pour l'Acte de médiation. Fruit d'une collaboration entre la Ville et l'Université, *Lausanne, promenades littéraires* documente les liens entre l'écrit et la cité d'une façon inédite, au fil de vingt itinéraires élaborés autour d'un thème ou d'un auteur d'hier ou d'aujourd'hui.

A côté des entrées «cafés», «humour», «romancières» ou «polar», le lecteur peut cheminer avec Ramuz, Chessex, Charles-Albert Cingria ou encore Benjamin Constant. La bande dessinée a aussi droit à sa promenade. Chaque proposition se trouve détaillée dans les plans illustrés de Fanny Vaucher. Le marcheur évolue ainsi dans le paysage urbain au fil des extraits de romans, mémoires, lettres, articles de journaux ou images d'époque.

Les chapitres «hôtels» et «voyageurs» rappellent qu'à l'époque romantique, Lausanne jouit d'une situation géographique qui la place sur le chemin des auteurs venus en pèlerins dans le sillage de Rousseau et de *La Nouvelle Héloïse* (1758) qui s'ancre à Clarens. Y défilent Goethe, Victor Hugo ou encore Gérard de Nerval. «Il y avait aussi une élite bien implantée dans le contexte local, une production abondante et une réception étonnante à l'étranger», relève Daniel Maggetti, directeur du Centre de recherches sur les lettres romandes à l'Université, qui a coordonné le volume avec son collègue Stéphane Pétermann.

«La figure la plus connue était Isabelle de Montolieu, dont les plus grands succès sont des adaptations de livres anglais ou allemands qui plaisaient beaucoup

en France», poursuit le spécialiste. Plus tard, au début du XXe siècle, la ville a profité de sa situation centrale en Suisse romande. «Cela en fait un lieu privilégié pour la circulation des livres, ce qui a notamment poussé des éditeurs à s'y implanter», remarquent les chercheurs.

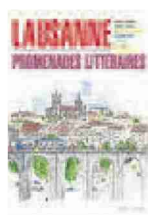
Si la plupart des 150 extraits présentés ont déjà été publiés, certains textes sont très connus, d'autres plus confidentiels. «Nous avons cependant essayé autant que possible d'intégrer des textes disponibles qui donnent envie de découvrir ou de redécouvrir les auteurs», précise Stéphane Pétermann. Les images d'archives, par contre, se révèlent en grande partie inédites, comme ce cliché de Marcel Imсанд montrant Jacques Chessex et Jacques Mercanton chez ce dernier, faisant écho aux souvenirs de l'auteur, qui narre dans *Saintes écritures* la première leçon qu'il a suivie avec Mercanton au Collège classique cantonal.

A la fois bel objet et guide pratique, l'ouvrage offre ainsi un kaléidoscope de vues sur la ville, de ses monuments connus à une géographie plus intime qui se tisse au fil des fictions, éléments biographiques ou souvenirs d'écrivains contemporains, tels ceux d'Anne Cuneo dans l'orphelinat tenu par des sœurs catholiques à l'avenue de la Rasude, les divers domiciles de Simenon ou encore une plongée dans les cafés que fréquentaient les intellectuels, Le Central, Les Philosophes ou L'Escale des années 1950. L'ouvrage permet ainsi, selon Daniel Maggetti, «de réfléchir au lien entre l'écriture et la situation au sens large, y compris géographique.»

Balades organisées et vernissage public

Sa 8 avril, balades à 16 h (inscription par mail à signe@lausanne.ch); vernissage à 18 h au cinéma Capitole à Lausanne.

www.lausanne.ch/bibliotheques



Lausanne, promenades littéraires

Sous la direction de Daniel Maggetti et Stéphane Pétermann

Ed. **Noir sur blanc**, 240 p.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 27'798
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 843.013
Abo-Nr.: 1084413
Seite: 28
Fläche: 124'912 mm²

Lac admiré, ville critiquée

● Si sa situation au bord de l'eau fait l'unanimité, le chef-lieu vaudois a notamment essuyé les critiques des Romantiques. Tel Goethe dans une lettre de 1779: «Nous avons vu le Léman, seigneur de tous les lacs que nous avons vus jusqu'ici (...) Lausanne jouit d'une situation ravissante mais n'est qu'un maudit nid (...)» Venu à plusieurs reprises, Victor Hugo dénonce dans *Le Rhin* (1842): «Lausanne n'a pas un monument que le mauvais goût puritain n'ait gâché.» Gérard de Nerval passe à

Lausanne en 1839 pour gagner l'Orient: «Ne va pas croire que Lausanne soit la plus riante ville du monde. Il n'en est rien. Lausanne est une ville tout en escaliers; les quartiers se divisent par étages: la cathédrale est au moins au septième.» (*Voyage en Orient*). Ramuz, né au 4 de la rue Haldimand en 1878, estime, dans une lettre à Alexandre Cingria de 1903: «Lausanne est hideuse avec ses démolissages, ses retapages et ses restaurations de «style». C'est un déshonneur d'y habiter.»